



Info bibliographiques

Rédaction : Elisabeth Lazcano
Université Paris Diderot,
UMR 7597 case 7034,
5 rue Thomas Mann
75205 Paris cedex 13
tel : 01 57 27 57 77- fax : 01 57 27 56 43
email : elisabeth.lazcano@linguist.jussieu.fr

N° 211 - juillet-août 2012

Sommaire

- ouvrages et revues reçus au laboratoire
- Informations sur les parutions récentes

OUVRAGES ET REVUES REÇUS AU LABORATOIRE

Pottier, Bernard, *Images et modèles en sémantique*, Paris, Honoré Champion, 2012, coll.: Champion Essais, ISBN 9782745323507, prix : 30 euros 192.

L'étude de langues diverses montre à l'évidence des spécificités tout en révélant des parallélismes, des homologies qui déterminent quelques comportements universaux. Il existe ainsi des figures de sens élémentaires, à vocation universelle, issues d'une observation attentive des faits de langue et de discours, permettant de rendre compte de la variété des manifestations formelles (morphosyntaxiques). On peut penser que toutes les cultures, et les langues les exprimant, ont des façons de dire la futuration, l'intensité, le doute, la quantité, les distinctions entre l'humain et d'autres catégories, les types de liens entre les objets et les personnes. L'essentiel devient alors de rechercher, parmi toutes les variétés de signifiants, ceux qui, dans telle langue, expriment telle catégorisation. L'étude des faits de langue permet de formuler des hypothèses plus générales, relevant d'un niveau dit « conceptuel », d'où l'usage de représentations visuelles (schèmes et graphes). À cet égard, la pensée de G. Guillaume apparaît en filigrane en maints endroits de cet exposé. Du sujet communicant, placé au centre du dispositif, dépendent les « points de visée » sur les événements, lesquels sont envisagés dans des perspectives cinétiques et dynamiques. Il s'agit donc de parcourir, accompagnés d'une terminologie motivée, les domaines du SENS intervenant dans le fonctionnement du langage, complétant ainsi les Représentations mentales et catégorisations linguistiques (200).

INFORMATIONS SUR LES PARUTIONS RECENTES

Cohen, David, *Dictionnaire des racines sémitiques ou attestées dans les langues sémitiques. III. Fascicule 10, H, T-T', F, Y, K*, avec la collaboration de François Bron et Antoine Lonnet, comprenant un fichier comparatif de Jean Cantineau, Paris, Louvain, Peeters, 2012, ISBN 978-2-7584-0150-6, 947-1298.

Diez, Frédéric, *Grammaire des langues romanes*, Troisième édition revue et augmentée. Réimpression de l'édition de Paris, 1874-1876 Genève, Slatkine, 2012, 3 vol., ISBN 9782051024280, prix : 220 euros.

Gorochoff, Nathalie, *Naissance de l'université. Les écoles de Paris d'Innocent III à Thomas d'Aquin (v. 1200- v. 1245)*, Paris, Honoré Champion, 2012, 656 p., ISBN 9782745324016, prix : 120 euros.

C'est au début du XIII^e siècle que l'université, une institution d'un genre nouveau en Occident, naît simultanément à Paris, Bologne et Oxford. À Paris, les années 1200-1245 marquent le premier essor institutionnel de l'université qui se dote de statuts, adopte des méthodes de travail qui lui sont propres, et acquiert non sans mal son autonomie et ses privilèges face à des autorités plus ou moins bienveillantes. Les années 1240 représentent le temps de la liberté intellectuelle de l'université, après plusieurs décennies de censure. Cet ouvrage éclaire la lente genèse de l'université de Paris par l'étude des maîtres et des étudiants qui en ont été les acteurs. Soumis à de multiples influences, notamment italiennes et anglaises, le milieu scolaire parisien invite l'université qui rayonne aussitôt dans tout l'Occident.

Grévin, Benoît, *Le parchemin des cieux. Essai sur le Moyen Age du langage*, Paris, Seuil, 2012, coll.: L'Univers historique, 416 p., ISBN 978-2-02-087894-4, prix : 25 euros.

Le Moyen Âge fut peut-être l'âge d'or de cette diversité linguistique tant menacée de nos jours par la globalisation. Des langues héritières du passé, sacralisées par leur rôle de support des textes divins, y côtoyaient toutes sortes d'idiomes, aujourd'hui disparus ou marginalisés, comme à l'origine de nos modernités. Comment recréer ces paysages sonores où s'entrechoquaient des dizaines de cultures linguistiques, orales et écrites, guerrières et marchandes, globales et locales, populaires et savantes ? Benoît Grévin aborde leur histoire dans une perspective anthropologique et comparative, par un aller-retour entre deux des grandes aires de civilisation qui conditionnent notre modernité : la chrétienté occidentale, dominée par la référence au latin impérial et papal, classique et biblique, sous l'égide duquel s'organise la multiplicité des cultures linguistiques romanes, germaniques, slaves, celtes, etc., et l'islam classique, où la centralité de l'arabe, coranique et poétique, scientifique ou dialectal, recouvre les histoires entrecroisées des cultures turques, iraniennes ou berbères... De Londres à Samarkand, de la Sicile au Caire, Benoît Grévin nous entraîne bien au-delà de la présentation traditionnelle de ces cultures linguistiques, à travers l'étude de la pensée médiévale du langage, pour nous initier aux mécanismes de transmission des cultures textuelles, ainsi qu'aux procédures de rédaction des grands textes politiques, religieux ou littéraires, de part et d'autre de la Méditerranée. Il se donne ainsi les moyens de retrouver, derrière leurs différences, les caractéristiques communes à ces deux Babel médiévales.

Guignard, Jean-Baptiste, *Les grammaires cognitives : une épistémologie*, Toulouse, Presses Universitaires du Mirail, 2012, 269 p., ISBN 978-2-8107-0190-2 prix : 29 euros.

Que sont les grammaires cognitives ? Qu'ont-elles de cognitif ? En quoi ce caractère les différencie-t-il d'autres approches qui font de l'énonciateur et de ses connaissances l'objet de leurs descriptions et analyses ? Le rapport qu'elles entretiennent inévitablement avec les sciences cognitives (les neurosciences et la psychologie en tout premier lieu) est-il toujours légitime ? Innovant au regard des ouvrages traditionnels d'introduction aux grammaires cognitives, cet opus présente un véritable modèle articulé rassemblant les impasses théoriques qui découlent de sa construction historique. Il s'interroge sur la manière dont les fondements « cognitifs » de ces grammaires dépendent de lectures parfois partiales de disciplines connexes des sciences de la cognition. C'est là l'ambition première de cet ouvrage, tant descriptif, critique, qu'épistémologique.

Lazard, Gilbert, *Etudes de linguistique générale II. La linguistique pure*, Louvain, Peeters, 2012, coll.: Linguistique de la Société de linguistique de Paris, 98, xvi, 325 p., ISBN 978-90-429-2638-7, prix : 49 euros.

Ce volume réunit une série d'articles publiés au cours des dernières années. Sous le nom de « linguistique pure », tous traitent d'une forme de structuralisme qui se fonde sur la définition de la langue posée par Ferdinand de Saussure et sur l'interprétation lumineuse qu'en a donnée l'épistémologue Gilles Gaston Granger. Elle s'est nourrie, d'autre part, d'une certaine insatisfaction inspirée par l'état actuel des études de linguistique générale. Vers le milieu du XXe siècle régnait le structuralisme. Il a un temps prêté à la linguistique la figure d'un modèle pour d'autres sciences humaines, puis il s'est trouvé éclipsé par les tentatives de formalisation de type logico-algébrique inaugurées par Chomsky. Celles-ci ont aujourd'hui perdu beaucoup de leur prestige. La typologie, en revanche, est en plein essor et ouvre des perspectives prometteuses. Son objectif, la découverte des invariants de la structuration des langues, est proprement scientifique. Cependant, l'absence d'un soubassement théorique fragilise sa démarche. On soutient qu'un structuralisme rénové d'inspiration saussurienne peut lui offrir la base théorique nécessaire pour assurer son progrès et la rapprocher du statut d'une science authentique. Cette ambition converge avec des tendances qui se font jour actuellement dans la recherche linguistique à l'échelle internationale.

Maugey, Axel, *Privilège et rayonnement du français du XVIIIe siècle à aujourd'hui*, Paris, Champion, 2012, 280 p., ISBN 9782745322845, prix : 27 euros.

Ce livre présente les grands moments de la bataille en faveur du français, d'abord au sein d'une France héritière – et parfois oublieuse – d'un dix-huitième siècle plein d'enseignements, d'originalité et de vitalité ; ensuite, il insiste sur le dialogue des cultures porté si hautement par une Italie pétrie de francophilie ; enfin, il souligne le renouveau du Québec, nation américaine, ainsi que le vif désir de français en Chine, en Asie, dans le monde arabe, en Afrique noire et dans l'ensemble des Amériques. Cet essai, véritable référence sur la francophonie, démontre que le moment est opportun – compte tenu de l'évolution géopolitique mondiale – pour affirmer la diversité de l'espace en français, sans grandiloquence ni faiblesse. Aujourd'hui, la langue française continue d'illustrer une civilisation vivement appréciée pour son art de vivre, sa diplomatie, sa jurisprudence et sa très riche réalité culturelle. Ce nouvel essai à la fois original et fort bien documenté d'Axel Maugey témoigne largement de ce vif désir de français dans le monde.

Biraud, Michèle, ed., *(Dis)continuité en linguistique latine et grecque : hommage à Chantal Kircher-Durand*, Paris, Centre Alfred Ernout, Association Kubaba, L'Harmattan, 2012, 346 p., ISBN 978-2-296-55988-2, prix : 36 euros.

Cet ouvrage rend hommage à Chantal Kircher-Durand, il réunit des études montrant le dynamisme du renouvellement d'une langue dans ses différentes composantes, des morphèmes et lexèmes jusqu'à la syntaxe et au discours. Ces études offrent un panorama significatif sur les modalités de l'évolution diachronique dans les langues anciennes et les types de recherche employés pour en rendre compte : analyse sémique du lexique, linguistique de l'énonciation, études comparatives de textes fondées sur l'analyse statistique, etc.

Delourme, Chantal & Richard Pedot, eds., *Le langage en effet / Language in deed. Textes en l'honneur de Jean-Jacques Lecercle*, Nanterre, Presses Universitaires de Paris Ouest, 2012, 241 p., ISBN 978-2-84016-119-6, prix : 20 euros.

Jean-Jacques Lecercle occupe une position éminemment singulière à la croisée de la linguistique, de la philosophie et de la littérature, articulation critique des sciences humaines où le langage est interrogé dans les différentes dimensions de ses effets. C'est à travers leur commune passion pour les questions du langage que le linguiste et le philosophe sont engagés dans un dialogue ininterrompu. La pensée de Jean-Jacques Lecercle s'y déploie selon ce double mouvement qui la caractérise, de rigueur et de fantaisie, de bonheur de la proposition conceptuelle, de l'argumentation de la complexité tout autant que de plaisir pris à transformer ces scories que sont les anecdotes, les faits de langue du quotidien en véritables *experimenta linguae* qui font le bonheur de l'homme des savoirs. Il apparaît comme arpenteur des règles, des systèmes, des univers de pensée, mais pour mieux s'autoriser à dire sa passion pour ce qui fait déport ou débord : la langue s'éclaire davantage depuis la « furor » qui peut la saisir et la faire délirer chez le fou littéraire ou le schizophrène, ou selon ce régime de « petite santé », dirait Gilles Deleuze, qui la fait bégayer, la dérègle pour mieux en libérer un régime autre. La force de l'œuvre de Jean-Jacques Lecercle réside dans ces déplacements de la perspective, dans cette recherche de l'altérité au sein même du champ de l'objet d'étude pour regarder l'objet depuis son ailleurs, depuis son autre, voire souvent sa limite, son dehors. La distance critique se conjugue alors à une volonté d'inquiéter dont le pouvoir heuristique est recherché. Avant-propos : penser les devenir de la langue, Chantal DELOURME

- Deleuze, Marx & le langage, Thierry LABICA
- La force des platitudes politiques, Luc BENOIT À LA GUILLAUME
- The Knowledge of Literature Through the Hour-glass, Angela LOCATELLI
- Les théories du management à l'assaut des universités : histoires de mots, Véronique RAULINE
- Jestin in earnest: Moll Flanders's poetical scribble, Richard PEDOT
- Pourquoi il n'y a pas d'interprétation fausse, Isabelle ALFANDARY
- Tekenika, Gavagai, and the Return of the Remainder, Ronald SHUSTERMAN
- Fidélité à Marx, dérive à partir de Deleuze : les résonances de la théorie chez Jean-Jacques Lecercle, Cornelius CROWLEY
- Ce que « faire bouger la langue » veut dire, Michel MOREL
- Système linguistique anglais et représentations subjectives : violences réciproques, Anne TREVISE
- La théorie comme résistance : manifestes et pamphlets au XXe siècle, Simone RINZLER
- The relevance of textual criticism for literary theory and interpretation —altering ALTER to accommodate textual instability, Linda PILLIERE
- Bibliographie de Jean-Jacques Lecercle.

Eilers, Vera & Isabel Zollna, eds., *La recepción de la 'ideología' en la España del siglo XIX*, Münster, Nodus Publikationen, 2012, 200 p., ISBN 978-3-89323-299-4

- Vera Eilers, Isabel Zollna: Introducción
- Vera Eilers: Dos obras anónimas: Elementos de lógica, ó del arte de pensar (1813) y Elementos de ideología, redactados de los mejores autores (1834)
- María José García Folgado: La ideología en los Principios Analíticos de Gramática General (1838) de Juan Justo Reyes
- Alfonso Zamorano Aguilar: La Ideología, como marco lingüístico-filosófico, en la teoría gramatical de Joaquín de Avendaño (1812-1886)
- Isabel Zollna: La gramática general ó filosofía del lenguaje de Tomás García Luna (1845)
- Gerda Haßler: Las ideas de Balmes sobre la filosofía del lenguaje
- Vera Eilers: La recepción de la "Ideología" en Basilio García: Teoría del discurso, ó Elementos de Ideología, Gramática, Lógica y Retórica (1848)
- María Luisa Calero Vaquera: Ideología y análisis en los Elementos de gramática castellana (1852) y el Compendio de gramática castellana (1853) de J. Giró y Roma
- Fuentes — Referencias bibliográficas — Index nominum.